

*OBSERVATIONS sur la langue Française ,  
faisant suite au Discours préliminaire.*

---

**P**armi les mots Français qui sont masculins dans cette langue, et féminins en Italien et en Piémontais, outre ceux qui sont indiqués dans le discours préliminaire, je remarque encore les suivans : *cochléaria, jalap, euphorbe, lynx, mensonge, palus, paraphimosis, phalène, phimosis, pique*, T. de jeu des cartes, *poiré, pourpier, printemps, quinquina, rachitis, renard* ( la femelle s'appelle *renarde* ), *réquisitoire, seigle, séné, sénévé, siège, meuble pour s'asseoir, tigre* ( la femelle s'appelle *tigresse* ), *trèfle*, T. de jeu des cartes.

On féminise en Français d'autres mots, qui en Italien et en Piémontais sont masculins, savoir : *araignée, architrave, archives pl., ardeur, asperge, attaque, corne, dépêche, dette, ébauche, échappatoire, épargne, exostose, ferveur, foudre* ( on le fait aussi masculin, le *foudre vengeur* ), *fumée, glaire, hâlé, mandoline, mappemonde, mer, merluche, morue, moustache, nefle, oisiveté, mœurs pl., odeur, paire, pesanteur, pinque, poitrine, principauté, redingote, rumeur, sopeur, souris, animât* ( on dit dans un autre sens, un *petit souris, un souris malicieux* ), *splendeur, sueur, terreur, toque.*

Il est de rigueur d'écrire *ambiguë fém., ambiguïté, autrefois, bonsoir, dénûment, dûment, faubourgs au pl., grand'messe, grand'mère, grand'tante, cent francs et deux cents francs, cent un ans et deux cents hommes, nonobstant, partout adv., sinon adv. et particule exceptive, remords, païen, poème, poète, poëtesse, poétique, poétiquement, poétiser*. On écrit *tarots*, et non *tarocs*, et on dit *des cartes tarotées.*

Il est de rigueur de mettre un accent circonflexe principalement sur les mots *ablme, ablmer, âge, âgé, âme, châssis, disgrâce* ( et cependant on écrit *disgracier, disgracieusement, disgracieux* ), *gâteau, gâter, gêner, goût, goûter, grâce, poêle, ragoût, râpe, râpé, râper, râpüre,*

*rôteau, rôtée, rôteler, rôteleur, rôtelier, rôt, rôtie, rôtir* (et cependant on écrit *rotisserie, rotisseur* etc.); on écrit, *notre religion, votre patrie*: et cependant on écrit, *notre patrie n'est pas la vôtre. Votre intérêt n'est pas le nôtre. Il n'y a rien du vôtre. Il n'est pas des nôtres.*

Il est de rigueur de mettre un tiret, ou une division dans les mots suivans: à *demi-mot, allons-nous-en, au-dessous, au-dessus, au-devant, aussi-bien, aussi-bien que* (on écrit cependant *aussi peu, aussitôt*), *avant scène, celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ci-contre, ci-devant, ci-après, ci-dessus, cric-crac, de-çà, de-là, de-çà et de-là, en-de-çà de, au-de-là de, demi-aune, demi-douzaine, demi-ton, demi-livre, demi-lune, dès-là, fer-blanc* (on écrit *ferblantier*), *garde-robe, long-temps, là-dessus, mal-en-point, mal-être, oui-dire, par-dessous, par-dessus, par-ci, par-là, par-ci par-là, par-de-çà, par-delà, par-dessous, par-dessus, par-devant* (et on écrit *au delà, jusque là, çà et là*), *paquet-bot, passe-partout, passe-port, passe-temps, petite-vérole, peut-être adv., peut-être que oui, peut-être que non, rendez-vous, revenant-bon, Rose-croix, savoir-faire, savoir-vivre, sur-le-champ, serre-papiers, sous-barbe, sous-ventrière* (et on écrit *sougarde, sougorge*, etc.), *tête-à-tête, tire-bouchon, torche-cul, tout-à-fait, très-sept, vis-à-vis.*

C. On ne prononce point le *c* final dans *cric*, et on fait sentir le *c* à la fin de chaque syllabe dans le mot *cric-crac*. Dans le mot *échecs*, jeu, le dernier *c* ne se prononce point. On ne prononce pas le *c* dans *entrelacs, estomac, marc.*

Ch. On prononce *k* dans les mots *archétype, brachial, catéchumène, chalastique, chalcite, chalcographe, chalcographie, chaldéique, chalibé, chersonèse, chiragre, chirographaire, chirotologie, chiromancie, chiromancien, chiste, dichorée, dichotome, dichotomie, cholagogue, cholédologie, cholidoque, chondrille, chondrologie, chorège, chorégraphie, chorévêque, chorion, choriste, chorographie, chorographique, choroïde, chorus, crème, crémeau, chrétien, chrétiennement, chrétienté, chrie, christ, christe marine, christianisme, chromatique, chronique, chroniqueur, chronogramme, ou chronographe, chronomètre, chrysalide, chrysanthémum, chrysocolle, chrysocome, chrysolite, chrysopraxe, conchyliologie, conchytes, epicherème, eucharistie, eucharistique, exarchat, ichneumon, ichnographie, ichnographique, ichoreux, ichtyolites, ichtyologie, ichtyophage,*

*isochrone*, *ischion*, *ischurétique*, *ischurie*, *lichen*, *lonchitis*, *machabées*, *pyrotechnie*, *pyrotechnique*, *orchestre*, *orchestrique*, *orchis*, *rachitique*, *rachitis*, *rachitisme* (quoique dans ces trois derniers mots les uns prononcent le *ch*, comme un *k*, et les autres le prononcent à la française, comme on prononce *chimère* ).

*Cue.* On prononce *keu* dans les mots *cueillette*, *cueillir*, *cueilloir*, *écueil*.

*Em.* *Concurremment* se prononce *concurrament*.

*En.* *Appendice* ou *appendix* se prononce *appaindice*, *désenivrer* se prononce *désanivrer*; *énivrant*, *énivrement*, *énivrer* se prononcent comme s'il y avait deux *n*, le premier nasal, le second articulé. Dans *ennéagone* les deux *n* se prononcent. *Triennal* on prononce *triénnal*. Idem dans les mots *triennialité* et *triennat*.

*Eu.* *Gageure* se prononce *gajure*, *vergeure* se prononce *verjure*.

*F.* Dans le mot *nerf* on prononce souvent l'*f* au singulier. Dans le mot *soif*, l'*f* se prononce même devant les consonnes. Dans *veuf*, *f* se prononce même au pluriel.

*G.* *Diagnostique* on prononce *diaguenostique*. On ne prononce point le *g* dans *doigt*. *Gangrène* on prononce *cangrène*; *gingembre* on prononce *ginjambre*. Le *g* est dur dans les mots *pignoratif*, et *régicole*. *Pouding* on prononce *poudingue*. On prononce le *g* dans *sangue*.

*H.* S'aspire dans *haine*, *hanneton*, *harangue*, *hardes*, *hardiesse*, *hareng*, *haricot*, *harnois*, *harpe*, *harpie*, *harpon*, *hart*, *hasard*, *hase*, *hâte*, *hâtier*, *hausse*, *hausse-col*, *haut*, *hautain*, *havre-sac*, *hennissement*, *hérald*, *hérisson*, *hernie*, *héron*, *héros*, *herse*, *hêtre*, *heur*, *heurter*, *hibou*, *hie*, *hiérarchie*, *hoca*, *hoche*, *homard*, *honte*, *hoquet*, *horde*, *hotte*, *hottée*, *hotteur*, *houblon*, *houe*, *houille*, *houlette*, *houpe*, *houssard*, *housse*, *houssine*, *houx*, *ho-yau*, *huche*, *huer*, *huguenot*, *huppe*, *hurlement*, *hutte*.

*I.* Dans les mots *ionien* et *ionique* *io* forment deux syllabes. *Innocemment* on prononce *inoçament*, *innocente* se prononce *inoçante*, *innocent* se prononce *inoçant*, *indulgemment* se prononce *induljament*, *intelligemment* se prononce *intelijament*.

*L.* On le prononce dans les mots *cheval*, *recul*, etc. On ne le prononce pas dans *baril*, *coutil*, *fil*, *fournil*, *fraisil*, *fusil*, *ils*, *nombril*, *outil*, *persil*, *pouls*, *sourcil*. On le mouille dans *fénil*. Dans le mot *gentil* l'*l* ne se prononce que

devant une voyelle. Le mot *gentille* se prononce comme *fille*. On ne mouille pas les deux *l* dans *gille*, dans *mille*, et dans ses dérivés, comme non plus dans *oscillation*, *oscillatoire*, *osciller*, *sibylle*, *vacillant*, *vacillation*, *vaciller*, *vaudeville*. *Idylle* se prononce *idyle*, *tutelle* se prononce *tutèle*.

*M.* On ne le prononce pas dans *condamnable*, *condamnation*, *condamner*, *damnable*, *damnablement*, *damnation*, *damner*. *Flamme* se prononce *flame*.

*P.* On ne prononce point le *p* dans *baptême*, *comptabilité*, *comptable*, *comptant*, *compte*, *compte-pas*, *compter*, *comptoir*, *exempt*, *exempter*, *galop*, *indomptable*, *sculpter*, *sculpteur*, *sculpture*, *sirop*, *symptôme*, *sept*, *septièmement*, etc. ni dans *temps*, *contretemps*, etc. Le second *p* ne se prononce pas dans *précompter*, *prompt*, *promptement*, *promptitude*, etc. Le *p* se prononce dans *baptiser*, *baptismal*, *concept*, *conception*, *contempteur*, *contemptible*, *décompte*, *décompter*, *domptable*, *exemption*, *indomptable*, *julep*, *septante*, *septénaire*, etc. On prononce le *p* dans le mot *symptomatique*.

*Q.* On prononce le *q* dans *coq*, et on ne le prononce pas dans le mot *coq d'Inde*.

*R.* *Oublieur* on prononce *oublieux*. Dans *monsieur* on ne prononce pas l' *r*, et on le prononce dans *sieur*.

*S.* On prononce le *s* dans *kermès*, *laps*, *palus*, *relaps*, *sinus*, *sirius*, *vindas*, *virus*. Il ne se prononce pas dans *lattis*, *luis*, *legs*, *talus*. *Vis* se prononce comme si l'on écrivait *visse*. L' *s* se prononce comme *z* dans les mots *transiger*, *transit*, *transitif*, *transition*, *transitoire*.

*T.* Dans *dot* le *t* se prononce tant au pluriel, qu'au singulier. Il se prononce encore dans les mots *indult*, *fat*, *mat* adj. et subst., *opiat*, *pat* T. de jeu des échecs, *rapt*, *rut*, etc. Il ne se prononce pas dans *et*, hormis dans *et cætera*. On prononce le *c* et le *t* dans *exact*, *intact*, *intellect*, *contact*. Le *t* final se prononce dans *introit*. Dans le mot *sept*, le *t* se prononce quand le mot est seul, ou quand il est suivi d'une voyelle ou d'un *h* non aspiré.

*Ti* se prononce *si* dans les mots suivans : *aristocratie*, *démocratie*, *facétie*, *facétieusement*, *facétieux*, *factieux*, *faction*, *factionnaire*, *impéritie*, *ineptie*, *inertie*, *initial*, *initiation*, *initier*, *minutie*, *péripétie*, *primatie*. Le *t* est dur dans les mots *épizootie*, *épizootique*, *garantie*, etc.

**U.** Le mot *rom* se prononce *rom* ou *roum*, *torbe* se prononce *torbe*, *umble* se prononce *omble*.

**Ue.** Dans *arguer* et *redarguer*, l'*à* et l'*e* se prononcent séparément.

**Ui.** Dans les mots *consanguinité*, *ingénu*, *ubiquiste*, l'*u* fait diphthongue avec l'*i*. Dans *contiguïté* et *continuité*, l'*u* et l'*i* font deux syllabes. On fait sentir l'*u* dans *sanguification*, et on ne le fait pas sentir dans *sanguin*, *sanguinaire*, *sanguine*, *sanguinolent*. On prononce *os unguis* comme en latin.

**X.** Dans *sixain* et *sixième*, *x* se prononce comme *s*, et il se prononce comme deux *s* dans *soixantaine*, *soixante*, *soixanter*, *soixantième*.

**Y.** Il est de rigueur d'écrire avec un *i* grec les mots *syllabe*, *symbole*, *synode*, *synonyme*, *syntaxe*, *système*, *tympan*, *type*, *typographe*, *typographie*, *typographique*, *tyran*, *tyranniser*, etc.

Il y a des mots qui se prononcent presque tout-à-fait de même, et qui ont cependant une signification bien différente, comme par exemple :

*Appas* et *appât*. *Soupirer pour les appas d'une belle femme*. *Le poisson a mordu à l'appât*.

*Boîte* et *botte*. *Du vin qui n'est pas encore en boîte*, pour dire qu'il n'est pas prêt à boire. *Une boîte d'or*; dans les petites boîtes sont les bons onguents.

*Chasse* et *chasse*. *La chasse d'un tel saint*. *Le plaisir de la chasse*; *pays de chasse*; *habit de chasse*.

*Dégouter* et *dégoutter*. *J'aimais fort cette femme, mais on m'en a dégoutté*. *Auprès des grands, s'il n'y pleut, il y dégoutté*; quand il pleut sur le curé il dégoutte sur le vicaire; la sueur lui dégouttait du front.

*Du* et *dà*. *Du* est une particule qui tient lieu de la préposition *de*, et de l'article *le*. *Dà* est le participe du verbe *devoir*, et un substantif. *Pour le dà de ma conscience*; c'est le *dà* de ma place.

*Environ* adv., et les *environs* s. m. pl. *Il y a environ dix ans que je suis marié*. *Paris, et ses environs*.

*Foi* et *fois*. *Mourir pour la foi*; *la foi conjugale*; *de bonne foi*. *Une fois n'est pas coutume*; *prendre plusieurs plaisirs à-la-fois*.

*Fond* et *fonds*. *Traiter une matière à fond*; *le fond d'un puits*. *Cultiver un fonds*; *des biens-fonds*; *l'écorce est contre lui, mais le fonds est bon*.

*Forêt et foret. Abattre une forêt. Mettre le forêt dans un muid.*

*La garde et le garde. La grand'garde; mettre une garde à un malade. Un garde du corps bien monté; un garde-bois.*

*La garde-robe et le garde-robe. Il a une garde-robe très-riche; aller à la garde robe. Madame a mis son garde-robe.*

*Le guide et la guide. Prendre un guide. La guide de ce cheval s'est rompue; il y a un livre dont le titre est la guide des pêcheurs.*

*Jeune et jeune. Un jeune homme; elle fait la jeune, mais elle ne l'est plus. Le jeune du carême; j'ai fait bien des jeunes qui n'étaient pas de commandement.*

*Lut et luth. Le lut est une espèce de terre grasse, et le luth est un instrument de musique. On prononce le t dans lut et dans luth.*

*Martyr et martyre. S.t Étienne est le premier martyr. Souffrir le martyre.*

*Mars. La planète de mars. Le mois de mars. S'il ne pleut, tous les mars sont perdus.*

*La mémoire et le mémoire. Si ma mémoire ne me trompe; la mémoire des méchants est odieuse. Dresser un mémoire; un mémoire d'apothicaire.*

*La mode et le mode. On revient aux vieilles modes; la mode est passée; une opinion de mode; chacun vit à sa mode. On dit le mode indicatif, etc. En musique on dit mode majeur, mode mineur, etc.*

*La palme et le palme. La palme du martyr. Le palme Romain est de huit pouces, trois lignes et demie.*

*Pâte et pate. De la pâte bien pétrie. Un chien qui donne la pate; une pate d'anémone; marcher à quatre pates.*

*Pécher v. et pécher v. Pécher mortellement. Pécher à la ligne.*

*Pêcheur et pêcheur. Convertir les pêcheurs. Les filets d'un pêcheur.*

*Le poêle et la poêle. On a mis un poêle à la porte de l'église; on porta le poêle devant lui; allumer le poêle ou poile. Et on dit une poêle à frire; il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poêle.*

*Plus tôt et plutôt. Il faut venir plus tôt que plus tard. Plutôt mourir que de faire une lâcheté.*

*Poids, pois et poix. Une monnoie de poids. Des pois en cosse. De la poix-résine; poix de Bourgogne.*

*Poing et point. Un coup de poing; fermer le poing. Faire un point d'aiguille; mettre un point à la fin d'une période; pour un point Martin perdit son âne; dès le point du jour; je n'ai point d'argent.*

*Puis et puits. Puis est un adverbe de temps, et puits est un substantif. Il faut puiser tandis que la corde est au puits; la vérité est au fond du puits.*

*Râpe. Une râpe de fer-blanc. Passer la râpe sur un ouvrage de menuiserie. Du vin passé sur la râpe. Ce cheval a des râpes.*

*Au reste et du reste. Au reste je vous dirai que . . . . Elle est capricieuse, du reste elle est très-aimable.*

*R ressortir v. n. Ce verbe signifie sortir de nouveau, et on dit je ressors, nous ressortons. Ressortant. Il est entré dans ma chambre, et il est ressorti un moment après. Le même verbe neutre signifie être de la dépendance de quelque juridiction, et on dit je ressortis, nous ressortissons. Ressortissant. Cette juridiction ressortit à un tel baillage.*

*Rot et rôt. Faire un rot; un rot vineux. (Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot.) On vient de servir le rôt; on en est au rôt; manger son pain à la fumée du rôt; être à pot et à rôt dans une maison.*

*Satire et satyre. Les satires d'Horace, de Juvénal; il y a certaines louanges qui sont des satires. Les Faunes et les Satyres; c'est un vieux Satyre; les Satyres Grecques étaient des farces ou des parodies de pièces sérieuses.*

*Souci, le souci. Une fleur de souci; être jaune comme souci. Avoir du souci; c'est là le cadet de mes soucis; c'est un sans-souci.*

*Sûr et sur. Sûr, c'est un adjectif: rien n'est si sûr que la mort. Sur, c'est une préposition: une femme qui est sur le retour.*

*Tache et tâche. Une tache d'huile. Donner une tâche à des ouvriers.*

*Tacher et tâcher v. Tacher son habit; il ne faut qu'une méchante action pour tacher la plus belle vie du monde. Je tâcherai de me débarrasser de mes dettes.*

*Le triomphe et la triomphe. La pompe d'un triomphe. Jouer à la triomphe.*

*Vain, vin et vingt. C'est un homme vain. Boire du vin. Le vingt du mois; le vingt de sa maladie.*

*Ver, verre, vers et vert. Les méchants ont un ver qui les ronge. Qui casse les verres, les paye. Composer des vers. Tourner les yeux vers le Ciel. Tout est vert au printemps; ee vin est vert; il a mangé son blé en vert.*

---

J'ai parlé à la page xi de la méthode que j'ai adoptée pour l'ortographe du dialecte Piémontais. Je dois ajouter à l'égard de notre *o fermé* que j'ai été tenté un moment de mettre un tréma sur la voyelle *o* au lieu de l'*ou* que j'ai pratiqué, et cela à l'exemple de la langue Allemande, dans laquelle le tréma étant placé sur un *ü* lui donne le son de l'*e*, et étant placé sur un *û*, lui donne à-peu-près le son de l'*i*; mais je ne l'ai pas fait parce qu'une voyelle accentuée de deux points avertit que cette voyelle se détache de la voyelle précédente, et par la raison encore que les imprimeurs connaissent bien l'*ë tréma*, l'*ï tréma* et l'*ü tréma*, mais ils ne connaissent point l'*ö tréma*. Cette observation me tiendra lieu d'excuse auprès de la personne qui m'avait indiqué un moyen dont j'ai cru devoir m'écarter.

Quant à la consoune *n* que j'ai entrecoupée dans certains mots par un tiret, j'avoue que je n'ai pas pu me décider à imiter les Espagnols qui mettent un petit trait sur la lettre *n*, car chez eux la lettre *ñ* a le même son que le *gn* dans les mots Français *règne*, *signature*, *teigne*: et dans les mots Italiens *bagno*, *campagna*, *castagna*. D'ailleurs cela aurait encore entravé le travail des compositeurs qui ne trouvent point cette lettre dans leurs assortimens.